

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 15 (1870)
Heft: 20

Buchbesprechung: Ueber die Strategie [Carl von Ellger]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

m'est permis d'exprimer un désir, c'est de la voir livrée à la plus grande publicité possible.

Recevez, monsieur et cher cousin, mes remerciements pour la franchise avec laquelle vous m'avez mis au courant des bruits qui se répandaient sur mon compte; je sais apprécier la loyauté qui vous a guidé, merci encore.

Recevez, etc.

Général UHRICH.

Voici d'après le *Moniteur prussien*, les chiffres officiels du bombardement de Strasbourg :

L'artillerie prussienne avait mis en batterie huit sortes de pièces d'artillerie; l'artillerie badoise en avait mis quatre. 241 pièces en tout ont été employées au bombardement de Strasbourg: 30 pièces longues, rayées, de 24; 12 pièces courtes, rayées, de 24; 64 pièces rayées, de 12; 20 pièces rayées, de 6; 2 mortiers rayés mesurant 21 centimètres; 19 mortiers de 50; 20 mortiers de 26; 30 mortiers lisses, de 30; pour le bombardement de la citadelle, les Badois employaient 4 mortiers de 25; 8 mortiers de 60; 16 pièces rayées de 12; 16 pièces rayées de 24.

Ces 241 bouches à feu ont lancé en tout 123,722 projectiles, dont 162,600 par l'artillerie prussienne, qui avait 197 pièces, et 31,122 par l'artillerie badoise, qui avait 44 pièces.

28,000 obus ont été lancés par les longues pièces de 24;

45,000 par les pièces courtes de 24;

8,000 par les pièces de 6;

5,000 shrapnells (obus à balles) par les pièces rayées de 24;

11,000 shrapnells par les pièces rayées de 12;

4,000 shrapnells par les pièces rayées de 6;

3,000 obus longs par les pièces de 15 centimètres;

600 obus longs par les mortiers de 21 centimètres;

15,000 bombes de 50 livres;

20,000 bombes de 26 livres;

23,000 bombes de 7 livres, par les mortiers lisses.

Le poids des projectiles n'est pas désigné d'après la pesanteur du fer dont ils sont formés, mais d'après la pesanteur d'un projectile en pierre, du même calibre. Ainsi le poids des bombes désignées bombes de 7, de 25, de 50 livres, peut atteindre jusqu'à 180 livres. Ainsi des obus et autres projectiles.

Le bombardement régulier a duré 31 jours complets; en établissant une moyenne sur les 193,722 projectiles lancés en ville, cela fait par jour 6240 projectiles, par heure 269, par minute entre 4 et 5.



BIBLIOGRAPHIE.

UEBER DIE STRATEGIE, mit Berücksichtigung der neuen Kriegsmittel, von *Carl von Ellger*, mit einer Figurentafel. Bâle, 1870, 1 brochure in-8°. Prix : 3 fr.

Ce petit livre de 174 pages condense fort bien tous les principaux éléments de son sujet et peut servir de bon résumé moderne de stratégie. Quand nous disons moderne nous n'entendons certes pas que la stratégie ait beaucoup changé depuis les grands capitaines des derniers siècles et surtout depuis Napoléon; mais elle a aujourd'hui plus de ressources à sa disposition et par devers elle plus d'expérimentations pratiques, ce dont elle doit faire son profit. On ne saurait, par exemple, prétendre, avec d'intrépides adorateurs du succès, que les heureuses campagnes des Prussiens en 1866 et 1870 créent une ère nouvelle en fait de stratégie. Rien de plus faux que cette prétention ainsi que les raisons sur lesquelles on la fonde; mais on ne saurait non plus nier que ces deux guerres ne renferment un élément important et nouveau, celui de la rapide et habituelle mobilisation en chemins de fer de grandes masses de troupes renforcées par de nombreuses landwehrs territoriales. — Le livre de M. Ellger est antérieur à cette dernière guerre; mais à part l'attrait d'exemples historiques récents qu'il aurait pu citer à l'appui des pré-

ceptes, cette lacune ne lui ôte rien de sa valeur intrinsèque. La matière est complètement enregistrée et clairement exposée.

Le livre se divise en une introduction comprenant un chapitre A sur la politique militaire et un chapitre B sur les préparatifs de la guerre. Vient ensuite le chapitre de la guerre elle-même, chapitre C, qui comprend 22 sections dont voici les titres :

1. Stratégie et tactique. 2. Eléments de stratégie. 3. Combinaisons stratégiques. 4. Théâtre de la guerre. 5. Base d'opérations. 6. Lignes d'opérations. 7. Points stratégiques. 8. Plan de campagne ou de guerre. 9. *a* Plan de défense. 9. *b* Plan d'offensive. 10. Opérations. 11. Marches stratégiques. 12. Marches combinées. 13. Détachements et diversions. 14. Changement de théâtre d'opérations. 15. Démonstrations. 16. Stratégie sur le champ de bataille. 17. Attaque et défense des cours d'eau. 18. Défense et attaque des frontières et pays de montagnes. 19. Cantonnements et quartiers d'hiver. 20. Résumé. 21. Développement de la guerre. 22. Guerre populaire.

Par ces titres seuls on peut juger de l'ensemble de l'ouvrage lui-même et de l'intérêt qu'il doit inspirer à tous nos officiers suisses.



NOUVELLES ET CHRONIQUE.

Le Département militaire fédéral a adressé aux autorités militaires des Cantons les circulaires suivantes :

Berne, le 18 octobre 1870.

Le Département militaire fédéral a l'honneur de vous informer que les cartes-correspondances officielles ayant été introduites, il les emploiera autant que faire se pourra dans sa correspondance, dans l'espérance d'arriver à de notables économies de temps et de matériel de bureau.

Dans la certitude que les Autorités cantonales désireront également faire usage de ces cartes pour leur correspondance officielle avec le département soussigné, nous avons pris les mesures nécessaires pour qu'elles puissent être enregistrées et placées dans les dossiers comme toutes autres pièces.

Le Département saisit cette occasion pour vous annoncer qu'il supprimera à l'avenir dans sa correspondance (cartes et lettres) avec votre administration, l'entête et les salutations usités jusqu'ici et vous prie de vouloir en agir de même à son égard.

Berne, le 25 octobre 1870.

Ensuite d'une communication qui nous est faite que l'intendance d'un arsenal cantonal aurait vendu des fusils rayés de gros calibre (système Prêlat-Burnand), nous nous permettons de rappeler aux autorités militaires des Cantons qu'une vente de ce genre doit, à teneur de l'art. 4 de l'arrêté du 31 juillet 1863, être autorisée par le Conseil fédéral.

Le Département se réserve de réclamer aux Cantons qui se seraient déjà défaits de ces fusils, le remboursement du subside fédéral alloué en son temps pour le rayage de ces engins.

Le Chef du Département militaire fédéral,
WELTI.

M. le pasteur Cérésolle, aumônier du bataillon n° 70, nous écrit que les troupes vaudoises, actuellement à la frontière, *recevraient avec joie des livres*. Les journées sont fréquemment pluvieuses et rien ne saurait mieux abrégé les longues heures de consigne, de corps de garde *et surtout d'infirmérie*, que la lecture